

<b>Zeitschrift:</b>	Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
<b>Band:</b>	5 (1941)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Sementina
<b>Autor:</b>	Crivelli, Aldo
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1034789">https://doi.org/10.5169/seals-1034789</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Sementina.

Lors de travaux pour l'amélioration des terres, aux environs de Sementina, quelques tombes furent découvertes. Monsieur Flück, ingénieur, chef des travaux de la plaine de Magadino, remarqua l'antiquité des trouvailles et en avisa aussitôt le département de l'instruction qui prit la chose en mains et me chargea des fouilles. Du 19 juillet au 29 août furent découvertes 14 tombes, orientées avec assez de régularité de l'est à l'ouest.

Les sépultures étaient recouvertes d'une superstructure de dalles sans ciment, comme à Gudo et à Solduno. Entre la superstructure et le couvercle des tombes se trouvait une épaisseur de 70 cm. de terre. Les sépultures reposaient directement sur le sol naturel; les parois sont en appareil de pierres sèches et le couvercle formé de dalles; d'une façon générale nous avons à faire à des constructions très solides.

La position des corps put être facilement déterminée par la présence des dents; la tête était dirigée vers l'est et les pieds vers l'ouest.

Les objets étaient peu nombreux, 3 ou 4 par tombe, en moyenne, comme c'est généralement le cas pour les sépultures de cette époque. Au pied du squelette on trouve des poteries, et des fibules sur les épaules. Le cimetière est de la même époque que celui de Giubiasco, soit de la fin de la période de Golasecca III et par là à dater d'environ 250 av. J. C.

Les fibules de fer et de bronze sont toutes du type à arbalète ayant le pied directement relié à l'arc.

La céramique comprend: des cruches vernies, de petites urnes, des bols, des „barattoli a rochetto“, des assiettes et des couvercles. Les objets en fer sont des couteaux, des pointes de lances de formes variées, des fibules.

Une pièce particulièrement intéressante est une chaîne de perles de verre brun et noir d'une longueur de 1 m 50.

Malgré les difficultés que présentent les fouilles, on a pu faire des relevés et des constatations scientifiques intéressantes. Les recherches sont poursuivies. Aldo Crivelli.

## Die Venus von Scandiano (Italien).

Wir haben die Absicht, die Leser der „Ur-Schweiz“ hier und da auch über wichtige Neufunde des Auslandes zu orientieren. Wir beginnen die Reihe mit einem ausserordentlichen Stück, dessen Photographien wir der Freundlichkeit von Dr. Otello Siliprandi, Conservator des Museums Chierici in Reggio-Emilia verdanken. Diese Bilder wurden in Italien erstmals vom Entdecker, Dr. De Buoi publiziert.

Bei Ausgrabungen in der Nähe von Scandiano in der Provinz Reggio kam die in natürlicher Grösse abgebildete Steinstatuette einer nackten Frau zum Vorschein. Der ganze Stil, die Form des Kopfes, die auf die Brust gelegten Arme, die in Zapfen auslaufenden Beine usw. verweisen das kleine Kunstwerk in die Reihe der ältesten bis heute bekannt gewordenen Dokumente menschlicher Plastik, die durch die berühmte Venus von Willendorf am besten repräsentiert werden. Sie gehören ins Aurignacien der ältern Steinzeit. Ihr Alter wird auf mindestens 25 000 Jahre geschätzt, von einigen Forschern sogar auf bedeutend mehr.

Die Statuette von Scandiano hat mit den verwandten Stücken die devote Haltung und die Betonung der mittleren Körperpartien gemeinsam, unterscheidet sich von ihnen aber durch eine „gemässigtere“ Behandlung der geschlechtlichen Merkmale.

Obermaier hält diese Figuren für Idole oder Fetische mit stark erotischem Einschlag, Menghin für erste Dokumente eines primitiven Frauenkultes, der sich später zu dem mächtigen Kult der grossen Erdmutter entwickelte.